

À Barcelone, chaque époque a son charme

Autor(en): **Pidoux, Bernadette**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Généralions : aînés**

Band (Jahr): **38 (2008)**

Heft 7-8

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-827055>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



Photo: Alan Hassen

Ci-dessus, La Sagrada Família, chantier perpétuel.



Manquer à Barcelone, au port ou au marché de la Boqueria.



À BARCELONE,

chaque époque a son charme



Le Palais de la Musique fête ses 100 ans.

Les fées de l'architecture se sont penchées sur le berceau de Barcelone et l'ont parée des plus admirables réalisations. Gaudi et ses successeurs ont rendu cette cité unique et chatoyante.

A Barcelone, on se balade forcément le nez en l'air, à l'affût de toutes ces maisons, palais et gratteciel qui en font une sorte de musée vivant de l'architecture. Le quartier ancien, le Barri Gotic, rappelle qu'il y eut d'abord une occupation romaine marquée par la construction de murailles. Puis une Renaissance florissante avec une cathédrale et un quartier commerçant toujours animé. Difficile à certaines heures de traverser une ruelle étroite du Barri Gotic, tant le flot

de passants est dense. Devant la cathédrale, des groupes de Barcelonais s'exercent parfois à la sardane, accompagné d'un orchestre. Cette danse pratiquée en cercle requiert toute l'attention des participants souvent âgés et visiblement très soucieux de la précision de leur pas cadencé.

L'ère du modernisme

Dans la capitale catalane, on l'appelle le modernisme, tandis qu'en France on parle d'art Nouveau ou →



de *Modern Style* en Angleterre. Ce style se développe entre 1880 et 1920 dans la cité catalane. Son plus illustre représentant fut Antoni Gaudí, mais il serait injuste d'oublier ses confrères comme Lluís Domènech i Montaner ou Josep Puig i Cadafalch. Les réalisations de Gaudí, remplies de connotations historiques, d'images de contes de fées, de références à la nature et ses volutes, ont surpris ses contemporains, avant de traverser une sorte de purgatoire pour jouir aujourd'hui d'un immense intérêt du public.

Si l'on veut visiter tranquillement la Casa Batlló par exemple, au Paseo de Gracia, il faut ruser et se présenter peu avant la fermeture des guichets... Cette maison, un des quinze bâtiments barcelonais signés Gaudí, est aussi un de ses

chefs-d'œuvre les plus inspirés. En 1904, Gaudí fut chargé de rénover la façade d'une belle demeure datant de 1875. Mais l'architecte ne se contente pas d'une réflexion extérieure. La façade devient une surface ondulée, recouverte de céramique vitrifiée, le toit scintille de teintes vertes et bleues vives, les balcons s'amuse à imiter des masques de théâtre, l'ensemble prend un caractère joyeux rare et surprenant. La mosaïque polychrome gagne l'intérieur de la maison, les plafonds des pièces principales forment des voûtes irrégulières comme des cavernes, les fenêtres s'arrondissent et les vitrages s'adaptent aux fantaisies du maître. Emervillé par la poésie des lieux, le visiteur écarquille des yeux d'enfant à chaque nouvelle pièce qui se dévoile à lui.

Le shopping est un art

Barcelone ne compte pas moins de 35 000 magasins! Alors, évidemment, il y en a pour tous les goûts et toutes les bourses. Les amateurs d'échoppes traditionnelles apprécieront la Camiseria Pons, à la rue Gran de Gracia, une « chemiserie » qui date de 1900, mais qui a su se mettre à la

page avec des vêtements en lin. La confiserie Escriba, sise sur la Rambla dans la maison Figueras, est un joyau de l'architecture moderniste datant de 1820. On y déguste des douceurs sous toutes les formes, il y a même des boucles d'oreille en sucre!

Les grandes marques de luxe internationales ont pignon sur rue dans le quartier de Gracia. On y trouve aussi des designers espagnols un peu fous, qui réalisent des objets – des sacs en carton recyclé par exemple – et des vêtements étonnants dans des lieux aux décors somptueux. L'Office du tourisme de Barcelone édite un plan particulier de la ville pour le shopping. Et comble du chic, il existe maintenant des *personal shoppers*, des femmes, guides de métier, au carnet d'adresses bien fourni, qui vous promènent d'une boutique à une autre pour vous permettre de faire vos emplettes selon vos envies et vos moyens...

Ci-dessus, Gaudí illumine la ville de ses mosaïques.



Architecture moderne: Gehry et Nouvel en maestria.

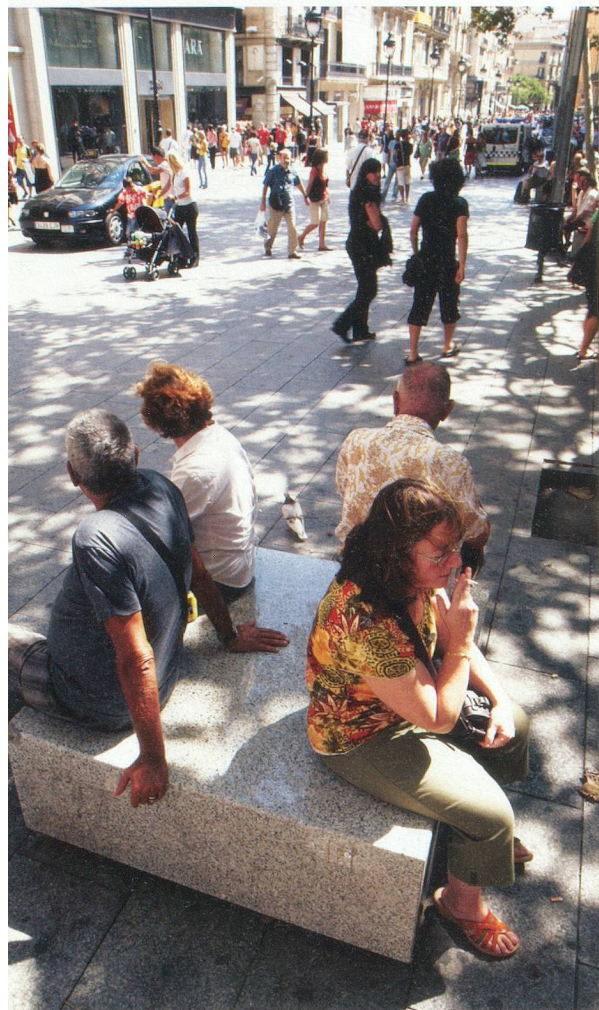


GÉNÉRATIONS



La confiserie Escriba.

GÉNÉRATIONS



Alain Wasser

La Rambla, un flot de gens sur une artère mythique.

- Dans cette habitation privée, Gaudi se fait intimiste comme dans la Casa Calvet où il dessine aussi le mobilier, des chaises au paravent de bois. On est loin du gigantisme qu'il met en œuvre à la *Sagrada Familia*, son projet le plus fou.

Rêve de cathédrale

Pas de Barcelone sans *Sagrada Familia*... C'est en effet le monument le plus visité d'Espagne. L'éternel chantier progresse depuis 125 ans, selon les nouvelles idées des successeurs de Gaudi, puisque celui-ci n'a laissé aucun plan précis. Et à chaque nouvel élément mis en place, les Barcelonais approuvent ou désapprouvent vivement, tant cette cathédrale moderne attise les passions et les controverses.

Gaudi use toute son énergie dans ce projet démesuré. Célibataire endurci, il consacre sa vie à cette œuvre. Il s'installe même complètement dans un atelier, sur le site. Ses collaborateurs doivent l'empêcher de travailler lorsqu'il se trouve très malade. Vers 1910, l'entreprise ralentit, faute d'argent. Gaudi arpente alors lui-même la rue, devant le chantier, en quête de fonds. Un autre bâtiment moderniste est à la fête cette année. Il s'agit du Palais de la Musique, érigé il y a exactement cent ans. Il a été conçu par l'un des maîtres architectes contemporains de Gaudi, Lluís Domènech i Montaner. A l'époque, sa structure métallique représentait une prouesse technologique. Aujourd'hui, ce magnifique témoin des débuts du 20^e siècle a été réhabilité par le grand architecte Oscar Tusquets. Pari pleinement réussi une fois encore: enveloppée de verre, la façade constitue le mariage parfait de deux styles et de deux époques. La salle de musique, reconnue pour son acoustique exceptionnelle, est un bijou kitsch. Les verrières en vitrail multicolore, les bustes de muses émergeant des bas-reliefs sur le pourtour de scène, créent une ambiance si magique qu'on est tenté d'oublier le spectacle qui se joue. La programmation est d'ailleurs très éclectique, des orchestres de chambre aux vedettes de rock ou de jazz. Tous les prétextes musicaux sont bons pour profiter de ce lieu fabuleux.

Les nouveaux quartiers

Depuis les Jeux Olympiques de 1992, la ville a connu plusieurs séries de grands travaux impressionnants. Le port s'est paré de terrasses accueillantes et une vie palpitante aussi bien diurne que nocturne s'y déroule. Sur le front de mer, les tapis sont royales à La Gavina. Barcelone compte plus de dix mille établissements où l'on peut se restaurer... Ports de plaisance et plages alternent, c'est un vrai privilège que de pouvoir passer de la ville

au sable fin de La Barceloneta. Pour admirer le quartier du Paseo Marítimo, une excursion en bateau, comme celles proposées par la compagnie Las Golondrinas, offre un point de vue différent. Un étonnant poisson métallique, œuvre de Franck Gehry, brille d'une teinte dorée au milieu des gratte-ciel. Le Centre des congrès couleur bleu nuit est signé Herzog de Meuron, les architectes suisses à qui l'on doit le stade des Jeux Olympiques de Pékin.

Plus loin dans la ville, on retient aussi la silhouette curieuse de la tour Agbar, du nom de la compagnie des eaux qui l'a commanditée, est aussi appelée le «suppositoire» par ses détracteurs. Entourée de verre, elle scintille la nuit de couleurs vives projetées sur sa façade arrondie. Audacieuse, hétéroclite et sans complexe, l'architecture contemporaine a pris possession de ces nouvelles zones urbaines que l'homme a encore un peu de peine à faire vivre.

Pour regagner le centre historique de la cité catalane, il faut remonter la Rambla, l'artère la plus connue. Théâtre incessant de toutes sortes de petits métiers, des hommes-statues aux marchands de fleurs, cette rue dégage une ambiance particulière. Il suffit de quitter ses trottoirs pour retrouver le calme, des bistrot sympatiques où le *jamon serrano* est suspendu au plafond, prêt à être dégusté. Le marché de La Boqueria, l'un des quarante que compte la ville, offre depuis l'arrivée massive d'immigrés sud-américains, une profusion de fruits exotiques. On en savoure le jus en admirant les étals foisonnants. Barcelone s'offre au visiteur de mille manières, à chacun de saisir la sienne! ■

Rens. La compagnie Swiss, notamment, propose des vols Genève-Barcelone.

L'Office du tourisme espagnol en Suisse se trouve à Genève, tél. 022 731 11 33, www.spain.info/ch

Escapade d'automne à Barcelone avec *Généralions*



Alain Wasser

Jeudi 6 novembre. Visite du Musée Picasso, aménagé dans cinq palais médiévaux, dans le quartier gothique de Barcelone. Repas de midi libre. Après-midi consacrée au shopping ou à la visite de La Boqueria, le magnifique marché couvert. Transfert à l'aéroport. Vol de retour Barcelone-Genève avec Swiss à 20 h 30. (Fin de nos services).

Prix abonnés	Fr. 660.-
Non abonnés	Fr. 710.-
Suppl. ch. individuelles	Fr. 195.-

Inclus dans le prix: Vols Genève-Barcelone et retour avec Swiss. Transfert en car. Logement dans un hôtel*** avec bain ou douche. Petits déjeuners. Visite de Barcelone avec guide francophone. Visite du musée Picasso. Supplément carburant (Fr. 78.- au 03.06.08). Taxes et services. (Non compris: repas principaux, boissons, dépenses personnelles, assurance annulation obligatoire.)

VOYAGE ACCOMPAGNÉ

INSCRIPTIONS

Magazine *Généralions*
Par téléphone: 021 321 14 21
Par fax: 021 321 14 20
E-mail:
spasquier@magazinegenerations.ch

Voyage lecteurs du 4 au 6 novembre 2008

Nous vous proposons de découvrir la magnifique ville de Barcelone en automne, lorsque la température est encore très douce.

PROGRAMME

Mardi 4 novembre. Vol Genève-Barcelone, départ à 18 h 20 avec Swiss. Transfert en ville. Repas

du soir libre. Logement à l'hôtel Montblanc (ou similaire), à deux pas de la Rambla et de la Placa Catalunya.

Mercredi 5 novembre. Visite guidée de Barcelone, avec les monuments de Gaudí, la Casa Mila, le parc Guell et l'église de *La Sagrada Familia*. Repas de midi libre. Après-midi libre pour découvrir les charmes de la cité. Repas du soir facultatif dans un fameux restaurant de la Barceloneta. Logement à votre hôtel.

La Croatie et la côte dalmate

Du 5 au 10 octobre 2008

Six jours de découvertes le long de la côte dalmate, de Dubrovnik à Zadar. Au programme: visite de Dubrovnik, Split, Trogir et Zadar et du parc national de Plitvice avec ses célèbres lacs en cascades.

Prix abonnés	Fr. 1990.-
Non abonnés	Fr. 2090.-
Suppl. ch. individuelles	Fr. 350.-



INSCRIPTIONS

Magazine *Généralions*
Par téléphone: 021 321 14 21
Par fax: 021 321 14 20
E-mail:
spasquier@magazinegenerations.ch

J.-R.P.